

Licence deuxième année de SOCIOLOGIE

Examen de SOCIOLOGIE

Responsable : M. Gateau

Session Janvier 2017

Durée : 3 heures

Aucun document autorisé

Sujet :

L'œuvre intellectuelle de Max Weber, près de 100 ans après sa disparition, reste considérée comme une base partagée de la réflexion sociologique. Dans un développement argumenté, vous présenterez les fondamentaux de son approche compréhensive et montrerez en quoi des textes comme *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme* ou *Le savant et le politique*, notamment, placent l'acteur et sa rationalité au centre de son analyse.

Une attention particulière sera portée à la syntaxe, l'orthographe, la grammaire... : relisez-vous.

Licence deuxième année de SOCIOLOGIE

Examen d' ANTHROPOLOGIE

Responsable : L. Girard

Session Janvier 2017

Durée : 2 heures

Aucun document autorisé

Sujet :

En vous appuyant sur le cours et sur vos lectures, vous traiterez le sujet suivant :

Quels sont les grandes questions et les thèmes d'étude de l'anthropologie ?

NB :

- La qualité de l'argumentation compte plus que la quantité de feuillets noircis.
- Deux points seront attribués pour l'orthographe et la syntaxe : relisez-vous !

Ce sujet comporte 1 page

Licence deuxième année de SOCIOLOGIE

Examen de SOCIOLOGIE DE LA FAMILLE

Responsable : L. Girard

Session Janvier 2017

Durée : 2 heures

Aucun document autorisé

Sujet :

En vous appuyant sur le cours et sur vos lectures, traitez la question suivante :

La famille, une construction sociale ?

NB :

- Une attention particulière sera portée à la qualité de votre argumentation.
- Deux points seront attribués pour l'orthographe et la syntaxe : relisez-vous !

Ce sujet comporte 1 page

Licence deuxième année de SOCIOLOGIE

Examen de SOCIOLOGIE DU TRAVAIL

Responsable : G. Ubbiali

Session Janvier 2017

Durée : 2 heures

Aucun document autorisé

Sujet :

Pourquoi le travail est-il un élément essentiel de la structuration des sociétés ?

Vous vous appuierez sur vos lectures et des éléments du cours.

Ce sujet comporte 1 page

Licence deuxième année de SOCIOLOGIE

Examen d' ETHNO-ANTHROPOLOGIE

Responsable : JC. Marcel

Session Janvier 2017

Durée : 2 heures

Aucun document autorisé

Sujet :

Traiter sous forme de dissertation la question suivante : Comment l'ethnologue peut-il procéder pour décrire "la mentalité collective" qui caractérise un groupe ?

Ce sujet comporte 1 page

Licence deuxième année de SOCIOLOGIE

Examen de GÉOGRAPHIE

Responsable : P. Camberlin

Session Janvier 2017

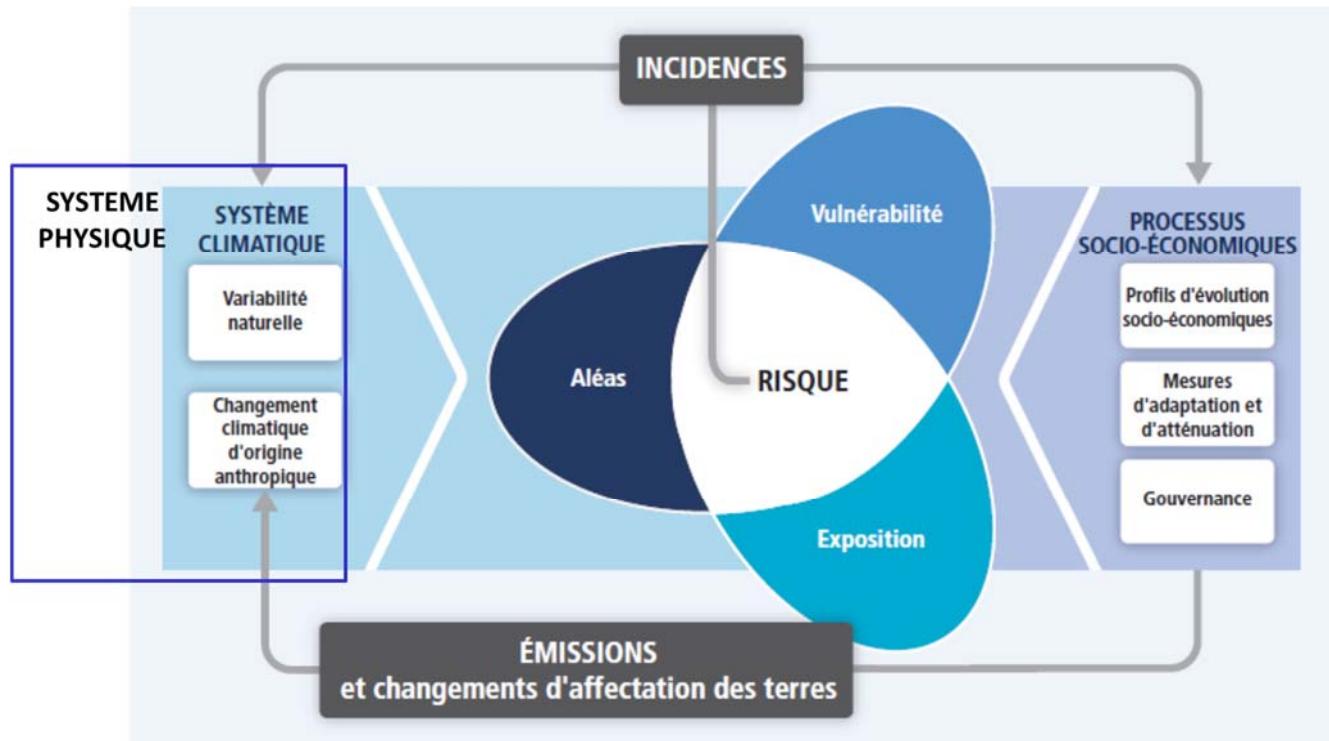
Durée : 2 heures

Aucun document autorisé

Enjeux environnementaux globaux

Sujet : Les risques pesant sur la biodiversité

- 1) Définissez la biodiversité et indiquez (avec des exemples) les facteurs qui sont à l'origine de son érosion actuelle. (5 pts)
- 2) Dans quels milieux géographiques la biodiversité est-elle la plus menacée et pourquoi ? (5 pts)
- 3) En quoi le document 1 est-il une grille d'analyse pertinente pour évaluer les risques pesant sur la biodiversité ? (5 pts)
- 4) L'équation IPAT permet-elle de décrire efficacement les risques pesant sur la biodiversité ? Sur la base de cette équation, quels scénarios d'évolution future de la biodiversité peut-on envisager ? (5 pts)



Document 1

Ce sujet comporte 1 page

DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE

Année: Licence 2^e année
Matière: anglais
Session: janvier 2017
Durée de l'épreuve: 2 heures
Responsable: M. BLANC

Prière d'écrire directement sur la liasse. Lorsque vous aurez terminé, vous mettrez cette liasse à l'intérieur d'une feuille de copie sur laquelle vous aurez mentionné votre nom, votre prénom et votre numéro d'étudiant et que vous aurez pris soin d'anonymer.

NB: Le soin et les fautes d'orthographe seront pris en compte dans la notation

1) Exercice de compréhension sur le texte "Television and Violence" (6 points)

Remplissez le tableau en disant simplement si les assertions suivantes sont justes ou fausses

According to the text,

- a) Infants tend to imitate all kinds of human behaviours except dangerous ones.
- b) Infants as young as 14 months are able to imitate rape techniques when they see it on television.
- c) The author considers that 27 hours of television per week for children aged 2 to 5 – which corresponds to statistical results in 1990 - is a reasonable amount.
- d) At ages 3 or 4, infants can distinguish between fantasy and facts on television only with their parents' help.
- e) For infants, violence outside their home is commonplace whereas TV violence is charismatic and exciting.
- f) The same is true when children get older.
- g) Apparently, according to Canadian and American studies, there might be a relationship between exposure to TV violence as a child and real-life physical violence as an adult.
- h) According to American opinion polls, less than a quarter of the American population think that television violence has no effect on real-life violence.
- i) It is suggested that if television had never been invented, the crime rate would not be as high as it is.
- j) The author does not think that the television industry is actually concerned with the danger of violent programmes for the population.
- k) The author does not think that the main goal of the television industry is to **provide** (= *fournir*) TV-viewers with programs or to **entertain** (= *divertir*) people.
- l) A solution to TV violence would be to promote child-care alternatives by providing electronic baby-sitters to people who cannot afford to pay for a real baby-sitter.

TABLEAU:

PHRASES	REPONSES	PHRASES	REPONSES	PHRASES	REPONSES
a		e		i	
b		f		j	
c		g		k	
d		h		l	

- 2) Complétez les phrases par le mot de liaison correct à choisir parmi les suivants: UNTIL, THEREFORE, WHILE, IN ORDER TO, SO, SINCE, YET, ALTHOUGH (4 points)

NB: Chacun de ces mots peut éventuellement être utilisé plusieurs fois ou pas du tout.

- a) _____ determine the effects of TV violence, we need to look at the research that has been done. _____ it may be difficult to offer definitive answers, in the last three years alone, there have been four widely publicized studies on the effects of violence on television that can help us understand the problem.
- b) It has been observed that _____ television was introduced in American homes in the 1950s, the number of violent acts has kept increasing in the United States, and it will probably continue to do so _____ something serious is done about the protection of children.

- 3) Donnez les équivalents anglais des quatre termes suivants (2 points).

Une seule réponse chaque fois.

NB: Cet exercice est totalement indépendant du texte.

un bien de consommation: une politique:

un consommateur: les loisirs:

- 4) Traduisez en français le passage suivant tiré du texte (3 points):

The impact of television on children is best understood within the context of normal child development. Whereas infants have an instinctive desire to imitate observed human behavior, they do not possess an instinct for gauging whether a behavior ought to be imitated. They will imitate anything, including behaviors that most adults would regard as destructive and antisocial.

(Lignes 5 à 9 - Modifié)

(À FAIRE SUR LA FEUILLE DE COPIE)

5) Complétez la traduction (en anglais) (5 points).

NB: Tous les espaces libres doivent être utilisés.

Trop de temps passé par les enfants à voir la violence à la télévision cause une plus grande agressivité. Parfois, même le fait de regarder une seule émission violente peut augmenter l'agressivité. Les enfants qui regardent des programmes dans lesquels la violence est très réaliste, fréquemment répétée ou impunie, ont plus de risques d'imiter ce qu'ils voient. L'impact de la violence télévisée a peut-être été **sous-estimé** (= *to underestimate*) par le passé, mais à présent nous savons qu'elle peut être visible immédiatement dans le comportement d'un enfant, ou peut apparaître des années plus tard. En outre, les jeunes peuvent même être touchés quand l'atmosphère familiale ne montre aucune tendance vers la violence. Mais bien que la violence à la télévision soit un facteur significatif, il ne faut pas croire que ce soit la seule source de comportement agressif ou violent. C'est pourquoi le problème de la violence des enfants doit être **abordé** (= *to tackle*) à partir de plusieurs approches différentes. Cependant, on accuse souvent la télévision lorsque les enfants deviennent violents plus tard dans la vie car c'est un bouc-émissaire facile, que l'on utilise souvent pour ne pas avoir à expliquer une réalité plus complexe.

⇒ Extensive viewing of television violence by children
..... aggressiveness., even watching a single
..... aggressiveness. programs
..... very realistic, frequently repeated or unpunished,
are more likely to imitate The impact of TV violence
..... in the past, but now
that immediately evident in a, or
..... years later, young people
..... when the family atmosphere no
tendency towards violence. But violence on television is a significant
contributor, that it is the only source for aggressive or
violent behavior. That's why the problem of children's violence
from several • , television
..... for children becoming violent in later life
....., to
explain away a more complex reality.

DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE

License 2^e année

Anglais

Janvier 2017

Television and Violence

In 1975, Rothenberg's Special Communication, "Effect of Television Violence on Children and Youth," first alerted the medical community to the deforming effects the viewing of television violence has on normal child development, increasing levels of physical aggressiveness and violence. (...)

- 5 The impact of television on children is best understood within the context of normal child development (...). Whereas infants have an instinctive desire to imitate observed human behavior, they do not possess an instinct for **gauging** *a priori* whether a behavior ought to be imitated. They will imitate anything, including behaviors that most adults would regard as destructive and antisocial. It may **give pause for thought**, then, to learn that
10 infants as young as 14 months of age demonstrably observe and incorporate behaviors seen on television. (In two surveys of young male **felons** imprisoned for committing violent crimes, e.g., homicide, **rape**, and **assault**, 22% to 34% reported having consciously initiated crime techniques learned from television programs, usually successfully.)

- 15 [By] 1990, the average American child aged 2 to 5 years was watching over 27 hours of television per week. This might not be bad, if young children understood what they are watching. However, up through ages 3 and 4 years, many children are unable to distinguish fact from fantasy in television programs and remain unable to do so despite adult **coaching**. In the minds of such young children, television is a source of entirely factual information regarding how the world works. Naturally, as they get older, they
20 come to know better, but the earliest and deepest impressions were **laid down** when the child saw television as a factual source of information about a world outside their homes where violence is a daily commonplace and the **commission** of violence is generally powerful, exciting, charismatic, and efficacious. Serious violence is most likely to erupt at moments of severe stress - and it is precisely at such moments that adolescents and adults
25 are most likely to **revert** to their earliest, most visceral sense of what violence is and what its role is in society. Much of this sense will have come from television. (...)

- All Canadian and US studies of the effect of prolonged childhood exposure to television (2 years or more) demonstrate a positive relationship between earlier exposure to television and later physical aggressiveness, although not all studies reach statistical significance.
30 The critical period of exposure to television is preadolescent childhood. Later variations in exposure, in adolescence and adulthood, do not **exert** any additional effect. (...)

- These studies confirm what many Americans already believe on the basis of intuition. In a national **opinion poll**, 43% of adult Americans affirm that television violence "plays a part in making America a violent society," and an additional 37% find the thesis at least plausible (only 16% frankly disbelieve the proposition). But how big a role does it play ? What is the effect of natural exposure to television on entire populations ? (...)

The introduction of television in the 1950s caused a subsequent doubling of the homicide rate, i.e., long-term childhood exposure to television is a causal factor behind approximately one half of the homicides committed in the United States, or approximately 40 10 000 homicides annually. Although the data are not as well developed for other forms of violence, they indicate that exposure to television is also a causal factor behind a major proportion - perhaps one half - of rapes, assaults, and other forms of interpersonal violence in the United States. When the same analytic approach was taken to investigate 45 the relationship between television and suicide, it was determined that the introduction of television in the 1950s exerted no significant effect on subsequent suicide rates

To say that childhood exposure to television and television violence is a predisposing factor behind half of violent acts is not to **discount** the importance of other factors. Manifestly, every violent act is the result of an **array** of forces coming together: poverty, 50 crime, alcohol and drug abuse, stress - of which childhood exposure to television is just one. Nevertheless, the epidemiological **evidence** indicates that if, hypothetically, television technology had never been developed, there would today be 10 000 fewer homicides each year in the United States, 70 000 fewer rapes, and 700 000 fewer **injurious assaults**.

(...) **Oddly enough**, however, people have persistently **assumed** that the television industry operates by a [high] standard of morality - that it is useful to appeal to its social conscience. (...) [But] the television industry is not in the business of selling programs to audiences. It is in the business of selling audiences to advertisers. Issues of "quality" and "social responsibility" are entirely **peripheral** to the issue of maximizing audience size within a competitive market - and there is no formula more **tried** and true than violence for **reliably** generating large audiences that can be sold to advertisers. (...) If the television audience size were to decrease by 1%, the television industry would stand to lose \$250 million annually in advertising revenue. Thus, changes in audience size that appear trivial to you and me are regarded as catastrophic by the industry. For this reason, industry **spokespersons** have made innumerable protestations of good intent, but nothing has happened. In over 20 years of **monitoring** levels of television violence, there has been no 60 downward movement. There are no recommendations to make to the television industry. To make any would not only be futile but create the false impression that the industry 65 might actually do something constructive.

The American Academy of Pediatrics recommends that pediatricians advise parents to limit their children's television viewing to 1 to 2 hours per day. This is an excellent point of 70 departure and need not be limited to pediatricians. It may seem **remote** that a child watching television today can be involved years later in violence. A juvenile taking up cigarettes is also **remote** from the dangers of chronic smoking, yet those dangers are real, and it is best to intervene early. The same holds true regarding television-viewing behavior. The instruction is simple: For children, less TV is better, especially violent TV. 75 (...)

Children's exposure to television and television violence should become part of the public health **agenda**, along with **safety seats**, bicycle **helmets**, immunizations, and good nutrition. One-time campaigns are of little value. It needs to become part of the standard package: Less TV is better, especially violent TV. Part of the public health approach should 80 be to promote **child-care** alternatives to the electronic baby-sitter, especially among the poor who cannot afford real baby-sitters.

Special communication in the Journal of the American Medical Association by
Brandon S. Centerwall, June 10, 1992

VOCABULAIRE DU TEXTE

to gauge (l.7) : évaluer, juger
to give pause for thought (l.9): faire réfléchir
a felon (l.11) = a criminal
e.g. (l.12) = for example
rape (l.12) : le viol
(injurious) assault (l.12 & 52) : coups (et blessures)
to coach (l.18): surveiller, guider
to lay down (l.20): fixer
the commission (l.22): le fait de commettre
to revert (l.25): retourner vers ..
to exert (l.31): exercer
an opinion poll (l.33) = an investigation, a survey
i.e. (l.38) ≈ c'est-à-dire
to discount (l.47): négliger l'importance de ...
an array (l.48): un éventail, un ensemble
evidence (l.50): les preuves
oddly enough (l.53) : étrangement
to assume (l.53) = to consider, to suppose
peripheral (l.57): marginal, accessoire
tried (l.58) : éprouvé
reliably (l.59) : de manière fiable
a spokesperson (l.63) : un porte-parole
to monitor (l.64) : surveiller
remote (l.70 & 72): hasardeux, éloigné
agenda (l.77): l'ordre du jour
a safety seat (l.77): un réhausseur pour enfants
a helmet (l.77): un casque
child-care (l.80): la garde d'enfants

Examen de statistiques

Durée : 2h

Il vous est demandé une rédaction précise : chaque variable ou paramètre introduit doit être défini sans ambiguïté, les conditions d'applications des tests doivent être vérifiées, les hypothèses et conclusions clairement écrites en français.

Exercice 1. Selon une étude statistique de 2007, parmi les Français possédant un jardin, 67% d'entre eux cultivaient un potager. Une enquête de 2016 portant sur un échantillon de 703 propriétaires d'un jardin indique que 494 d'entre eux ont un potager.

1. Au niveau de risque $\alpha = 5\%$, peut-on affirmer que le pourcentage de potagers est en augmentation ?
2. Calculer la signification (p -value) de ce test.

Exercice 2. Parmi les jardiniers amateurs, on étudie le pourcentage de ceux qui ont recours aux désherbants, en fonction du milieu dans lequel ils vivent : milieu urbain – périurbain (U) ou milieu rural (R).

Voici les résultats obtenus sur deux échantillons :

	Milieu U	Milieu R
Taille d'échantillon	233	261
Nombre de personnes Utilisant un herbicide	72	98

Au niveau de risque $\alpha = 5\%$, y a-t-il une différence significative entre le milieu rural et le milieu urbain ?

Exercice 3. On s'intéresse à la surface occupée par le potager tenu par les jardiniers amateurs en fonction de deux classes d'âge de moins de 45 ans (classe J) et plus de 45 ans (classe S). Deux échantillons de 15 jardiniers de la classe J et de 13 de la classe S ont donné les surfaces suivantes (en m^2) :

moins de 45 ans : J	28	131	106	17	98	108	112	65	65	102	73	142	39	56	142
plus de 45 ans : S	69	100	94	17	63	80	19	64	69	67	94	28	42		

On admet que les tailles de potager sont normalement réparties.

1. Calculer la moyenne et l'écart type de chaque échantillon.
2. Peut-on affirmer au niveau de risque de 5% qu'il y a une différence significative de surface cultivée entre les deux classes ?

Exercice 4. En 2002, la surface moyenne par personne d'occupation d'un logement était de $37 m^2$. Une étude réalisée en 2016 donne les résultats suivants :

Taille en m^2	[15;20[[20;25[[25;30[[30;35[[35;40[[40;45[[45;50[[50;55]	Total
Effectif	4	8	13	25	44	40	18	10	162

1. Calculer la moyenne m et l'écart type s de cet échantillon.
2. Au niveau de risque $\alpha = 5\%$, peut-on affirmer qu'il y a une différence significative entre 2002 et 2016 ?
3. Donner une estimation de l'écart type théorique pour une confiance de 95%